
A comme A propos du goût des mots...

« *La création poétique* la plus ancienne accomplie par l'homme fut la création des mots. Actuellement, les mots sont morts et la langue est semblable à un cimetière, alors que le mot nouveau-né était vivement imagé. Tout mot contient un trope à sa base. Prenons comme exemple le « mois » : primitivement ce mot voulait dire le « mesureur » ; la douleur et le chagrin sont ce qui brûle et consume ; le mot « enfant » (comme dans le mot *otrok* en russe ancien) signifie traduit au mot à mot « qui ne parle pas ». On pourrait citer autant d'exemples de ce genre qu'il y a de mots dans la langue. Et souvent, quand on arrive à l'image aujourd'hui perdue et effacée qui avait jadis été placée à la base du mot, on est frappé par sa beauté, une beauté qui avait existé autrefois et qui n'existe plus.

Les mots qu'emploie notre pensée, en lieu et place des concepts généraux, quand ils servent, pour ainsi dire, de signes algébriques et doivent être *désimagés* afin d'être utilisés dans le langage de tous les jours où ils sont incomplètement dits et écoutés, sont devenus habituels et on a cessé de les ressentir sous leur forme interne (image) et externe (sonore). Nous ne ressentons pas ce qui est coutumier, nous ne le voyons pas, nous le reconnaissons. Nous ne voyons pas les murs de nos chambres.(...)

La destinée des œuvres écrites par les vieux artistes du mot s'identifie à la destinée du mot lui-même. Elles parcourent le chemin qui va de la poésie à la prose. On cesse de les voir, et on commence à les reconnaître. Les œuvres des auteurs classiques portent pour nous la cuirasse en verre de l'habitude – nous nous les rappelons trop bien, nous les avons lues dans les livres, nous avons jeté certains de leurs fragments au hasard de la conversation, et à présent notre cœur est devenu calleux et nous ne les ressentons plus.(...)

Actuellement le vieil art est mort et le nouveau n'est pas encore né ; les choses elles aussi sont mortes et nous avons perdu la sensation du monde. Nous sommes semblables au violoniste qui aurait cessé de ressentir son archet et ses cordes ; nous avons cessé d'être des artistes dans notre vie quotidienne, nous n'aimons ni nos maisons ni nos vêtements et nous quittons sans regret une vie que nous ne ressentons pas. Seule la création de formes nouvelles de l'art peut rendre à l'homme la sensation du monde, peut ressusciter les choses et tuer le pessimisme. »

« *La Résurrection du mot* »

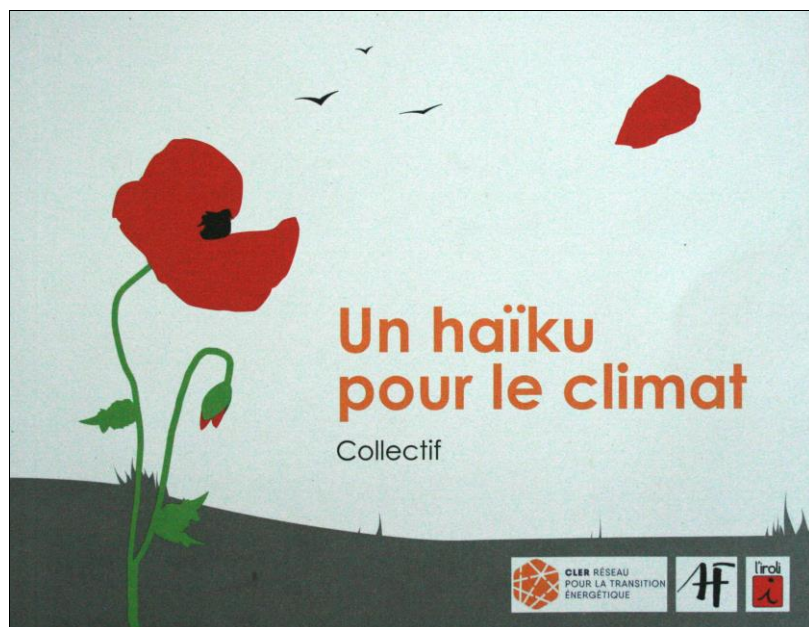
Viktor Chklovski

Traduit du russe par Andrée Robel

Ed. Gérard Lebovici, Ivrea, Paris, 1985



C comme *Climat* ...



**CLER
AFH
L'iroli**

**Editions L'iroli
13€**

« La poésie engagée assume de nombreuses fonctions : elle sert à révéler la réalité, à convaincre les hommes d'adhérer à une cause ou à mettre en garde contre l'oubli. Les premières lignes d'un poème ne sont-elles pas souvent les plus belles ? Ceci explique peut-être le succès du haïku, ce petit poème en trois vers, discipline poétique à laquelle s'adonnent aujourd'hui des poètes du monde entier.

Au sein du CLER (Réseau pour la transition énergétique) il nous est apparu en 2015, à la veille de la COP21, que le haïku était la forme poétique parfaite pour fédérer les citoyens poètes et faire résonner autrement que par les arguments rationnels l'appel à une transition énergétique, écologique, fondée sur une utilisation sobre et raisonnable des ressources énergétiques que sont le vent, le soleil, l'eau, la biomasse.

A leur échelle, dans leur vie de tous les jours, de nombreux citoyens ont entrepris de réaliser leur transition en modifiant leurs modes de production de l'énergie, leur alimentation, leur manière de consommer ou de se déplacer. (...)

Nombre de haïkus que vous lirez dans ce livre nous ont été adressés dans cet élan autant collectif qu'individuel. Les haïkus en sont l'écrin, ouvrant les sens à tout ce qui n'a pas de limite, ni de prix : au chant des oiseaux, à l'horizon, au bon vent, à la perception claire du chemin. »

Jennifer Lavallé
Animatrice du concours.

Nos 12 haïkus préférés dans l'ordre de la pagination:

dans le port
flottent des bouteilles
le message est clair

Nicolas Sauvage

couvert pour rien
la neige déjà fondue
mouille mes pieds

Rémy Janner

journée contre la faim –
mon regard s'attarde
dans la poubelle

Eléonore Nickolay

le plein de diesel –
les éoliennes au loin
il les trouve belles

Géraldine Moreau-Geoffrey

dans le pré
mâchant son herbe
vieille 2CV

Cristiane Ourliac

une longue marche
pour les femmes du village
qui vont chercher l'eau

Isabelle Serve

premier jour d'hiver
des touristes aux terrasses
comme en plein juillet

Micheline Boland

cette année, l'été
a duré jusqu'à décembre
– ma tête vidée

Jean Antonini

chaque année ma mère
levant les yeux vers un ciel
vide d'hirondelles

Marie-Julie Ferrandi

jardin en friches –
la poule picore
mes chaussettes à fleurs

Christiane Ranieri

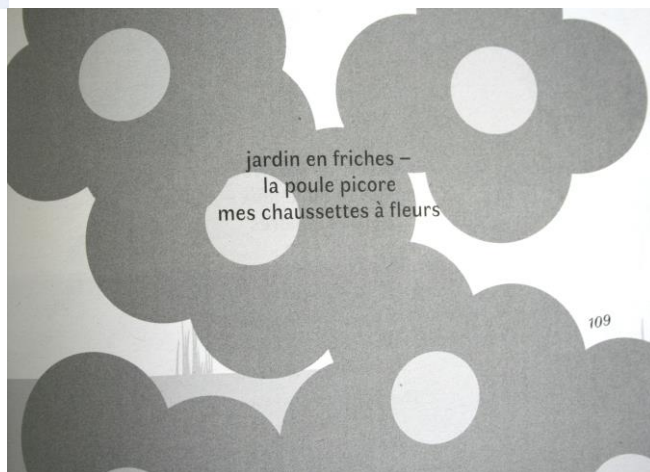
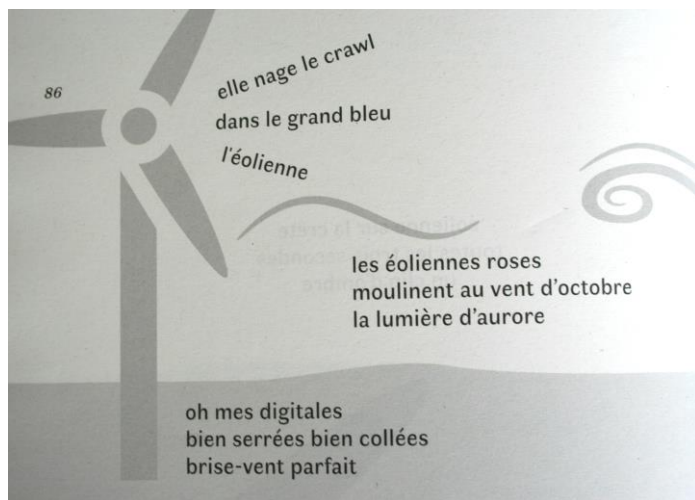
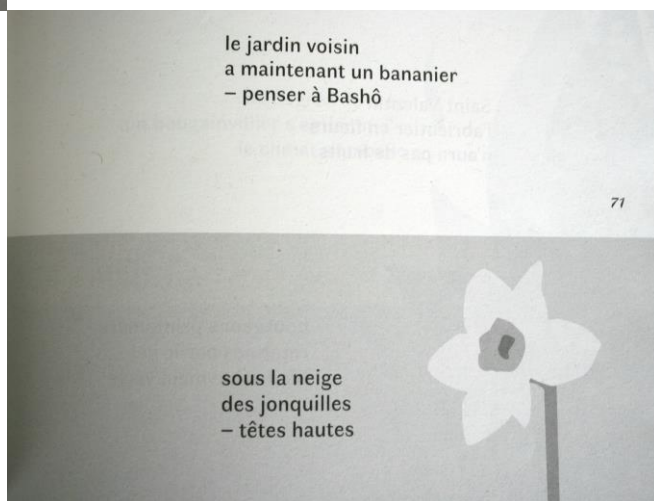
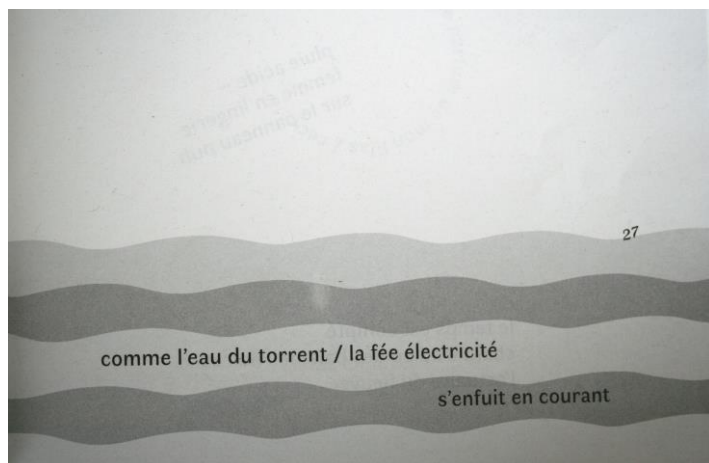
40 ans après
au-dessus de l'Amoco Cadiz
le vol blanc des oiseaux

Francine Aubry

un autre jour sans abeilles –
les bourgeons
interrogent le ciel

Nadine Leon

Livre à découvrir. Nous avons aimé aussi la mise en page originale en reflets de teintes de gris au noir dans des illustrations très harmonieuses. Certains haïkus épousent des fleurs épanouies, remontent la pente de la colline, sont des soleils ou des arcs-en-ciel...



Graphisme très original qui attire à l'évidence l'œil tant il est le support de l'intérêt de la découverte de ces messages-haïkus originaux. Bravo l'iroli !

« Pensons ensemble à protéger la poésie de notre planète » a écrit Jean Antonini.

Alain Legoin



C comme **CONCOURS ...**

SURPRISES – 32 poètes / 87 haïkus reçus

Les haïkus qui ont retenu l'attention du jury :

tiens ! aujourd'hui / il daigne me regarder / le coq de l'église - **Patrick Druart**

tempête d'hiver / même l'albatros / se fait surprendre - **Delphine Essen**

grand pin parasol / vénéré depuis l'enfance / – tombé cette nuit - **Martine Morillon Carreau**

un pas après l'autre / toujours plus près du refuge / soudain un grand lac - **Micheline Boland**

fête des mères / le parfum vert / de l'herbe tondue - **Christiane Ourliac**

une voix inconnue / sur le répondeur – / brusque souvenir d'enfance - **Mai Ewen**

Ma voisine si prude / Des baisers sous le porche / La coquine - **Maurice Korn**

les volubilis / encore bleus au crépuscule – / l'heure d'hiver - **Annie Chassing**

papillon / coincé sous l'essuie-glace / 50 euros – **Alain Henry**

fin octobre / mon cognassier du Japon / a deux fleurs – **Maria Tirenescu**

Palmarès

1^{er} PRIX

crac !
il vient de retrouver
ses lunettes

Daniel Birnbaum

2^{ème} Prix

devant le menu
il pointe un doigt triomphant
– maman je sais lire !

Nicole Grémion

3^{ème} PRIX

Vingt-quatre juillet
un sapin enguirlandé
droit dans la poubelle

François Jegou

4^{ème} PRIX

par la chatière
du chat d'à côté
le chat d'en face

Marie Derley

5^{ème} PRIX

chapeau bas –
sur la tête de l'épouvantail
un nid de mésange

Violetta Cuturescu

Prix exceptionnel du Grand Hôtel de Cabourg



décerné à Minh-Triêt Pham

salon du livre –
sur les ouvrages de Proust
un recueil de haïkus

TABLEAUX – 30 poètes / 80 haïkus

Les haïkus qui ont retenu l'attention du jury :

peinture à l'huile / une mouchette réaliste / dans mon art abstrait - *Marie Derley*

art naïf – / sur un étal de marché / des courges - *Dan Iulian*

vendue aux enchères / pour une bouchée de pain / sa meilleure croûte - *Sandra Houssoy*

le jour des fractions – / l'élève prend une craie / pour un demi-gâteau - *Ch. Duchemin*

mur du jardin / mandala d'ombres et lumières / le printemps arrive - *Christiane Ourliac*

visite au musée / sur la chaise du gardien / un ado s'affale - *Nicole Grémion*

Sur le tableau noir / calligraphies d'enfants / Miro à l'école - *Micheline Boland*

« L'origine du monde » / sur les yeux du garçon / les mains de la mère - *Philippe Macé*

selfie à deux / inondé de lumière / devant les nymphéas - *Marie Alice*

la ville sous la pluie – / une volée de moineaux / cachés dans un pavillon - *Maria Tiranescu*

Stupide équation / Je transpire au tableau noir / Et pourtant je sèche - *François Jegou*

Palmarès

1^{er} PRIX

Voie sans issue –
les traverses ont disparu
sous des coquelicots

Iocasta Huppen

2^{ème} PRIX

les nymphéas
sur les murs de l'atelier
et dans son jardin

Annie Chassing

3^{ème} PRIX

Envol d'étourneaux –
Une coulée de fiente
Sur mon aquarelle

Hélène Pechey

4^{ème} PRIX

contemplation –
on regarde par la fenêtre
avec mon chat

Omilla

5^{ème} PRIX

Ombre sur le pont
Or, rouge, bleu du ciel
Semblable à Munch

Jezebelle

Voilà, voilà...

En fait, que du bonheur de découvrir la richesse de tous les haïkus reçus avec sympathie et que du plaisir à faire des choix certes pas toujours aisés. Mais c'est cela le concours ! Merci à toutes et à tous. Nous attendrons avec impatience vos poèmes pour les thèmes suivants

CONCOURS

Pour le 31 janvier 2019 : **Histoires**

Pour le 28 février 2019: **Secrets**

Une seule adresse : haikouestasso@hotmail.com

Et toujours...

Un haïku plume ? Deux envois seulement à ce jour...



Sur l'herbe jaunie
voltige une plume grise
quand serai-je chauve ?

Micheline Boland

des plumes à la récré
carquois plein d'images
Apaches et Comanches

Jean-Yves Morice

... Ce thème ne vous plaît pas pour une édition collective Haïkouest ?



D comme *Deshaïkusvrir ...*

Institut Universitaire de Technologie du HAVRE

Information-Communication

Option métiers du livre et du patrimoine

Projet tutoré



Bertrand Voisin – Ramatoulaye Sankhare – Marie-Anne Blanchet – Lollie Traore

Ils sont un groupe de quatre étudiants qui, dans le cadre de la validation de leur diplôme, doivent réaliser un projet culturel inhérent aux métiers du livre et du patrimoine.

Dès le début de leur formation, lors d'échanges informels, le Japon fut un sujet récurrent par le biais de leur expériences, leurs goûts littéraires, l'attrait pour la culture et l'art japonais, la langue, leurs voyages...

Ils ont évoqué le haïku avec l'envie de le faire découvrir. Il est devenu partie prenante de leur projet, en lien avec le Printemps des Poètes 2019. Le projet réside à faire écrire des enfants de 11-12 ans en proposant d'eux-mêmes les illustrations. Un ouvrage sera ainsi élaboré sous forme de recueil pour valoriser leurs travaux.

Objectifs pédagogiques :

Faire découvrir un genre littéraire et apprendre à réaliser un travail lexical de composition. Participer à la découverte d'un autre pays. Favoriser l'accès à la culture pour un public spécifique. Encourager la pratique artistique et l'imagination. Réaliser un projet culturel ainsi qu'une production éditoriale. Invitation d'un intervenant haïkiste ayant déjà animé des ateliers d'écriture et si possible en lien avec l'Education Nationale.

Haïkouest a été pressentie pour l'ensemble du tutorat en la personne d'Alain Legoin. Deux réunions ont déjà eu lieu : le 8 novembre avec le groupe d'étudiants et le 29 novembre avec les professeurs de français et d'arts plastiques (Mme Lebigre et Mme Breart) du collège Romain Rolland – classe de 6è.

Les séances de découverte et d'écriture du haïku auront lieu une fois par semaine à partir du 10 janvier 2019. Deux séances d'arts plastiques sont prévues aussi en février 2019.

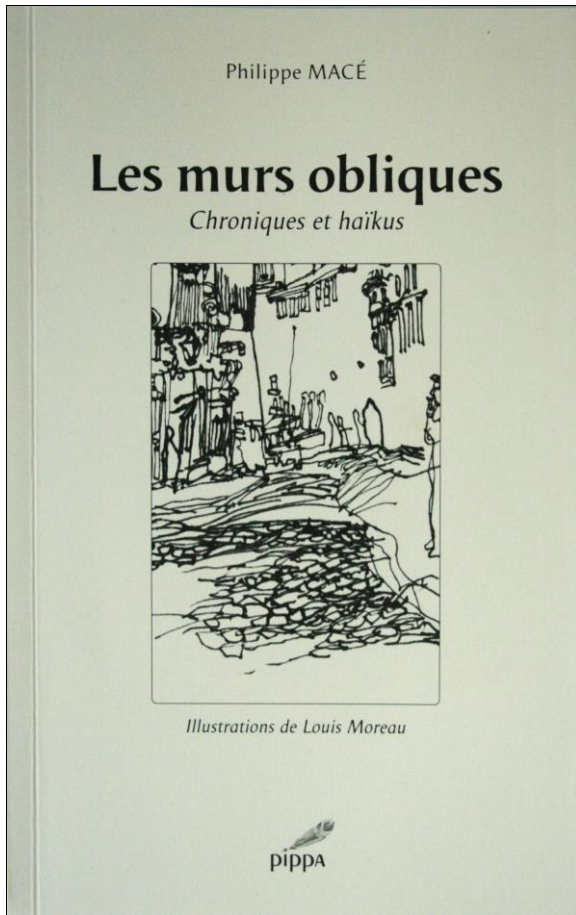
Vernissage d'une exposition « découverte du haïku » sous le signe japonais aura lieu le 21 mars 2019 dans le cadre du Printemps des Poètes 2019.

Compte-rendu dans La Lettre 54 de Haïkouest – édition de mars 2019.

A.Charlandret



M comme *Murs obliques...*



Les Murs obliques

Chroniques et haïkus

Philippe Macé

Illustrations de Louis Moreau

Editions pippa

15 €

amour impensable
à l'envers des murs obliques
je rêve un chemin

Philippe Macé, dans cet ouvrage autobiographique, parvient à faire coexister le haïku et la prose en une présentation originale, vivante et vibrante.

Extraits :

Ami des chats

J'ai habité le même logement pendant trente ans. Certains meubles n'ont jamais bougé ou peu. Il y a une dizaine d'années, tout à la joie de mon déménagement, en déplaçant une vieille étagère, j'ai jeté un œil en dessous du meuble de l'évier, un endroit inaccessible. Et là, il y avait la petite balle de mon premier chat, Vishnou, mort depuis vingt ans. Mon compagnon de galère, celui que j'aimais tant...

prostré au sol sa balle dans ma main comme s'il était là	dernier jour chez moi le fantôme du chat dans un des cartons	matin d'été on n'entend plus la tourterelle cadeau du chat
un dribble une passe décisive mon chat et sa croquette	au fond de la cour tout au bout du chat le dernier mulot	agent double mon chat se goinfrer aussi chez le voisin
la dame aux chats le nez collé à la vitre un peu givrée	première neige le chat des voisins gratte à notre porte	ma nouvelle voisine – son chat à la fenêtre pour seul indice
balcons voisins de l'étage au-dessus un chat nargue le mien !	réveil en sursaut mon rêve nez à nez avec le chat	mille précautions ouvrant la boîte de thon le chat dans les pattes !
ni moi cette nuit-là ni mon chat coincé dans l'arbre n'avons dormi		nuit d'été sur le mur mitoyen mon chat dans la lune

Campagne bretonne fin des années cinquante :

dans le fracas de leurs chevaux les roulottes bohémiennes passèrent un beau soir	on ferma tout à double tour les chiens de la ferme au-dehors longtemps semblèrent devenus fous
terrain des nomades les traces d'un feu noyé sous la pluie	petit matin grand-mère s'en va recompter les poules
quand tout ne fut plus que silence chacun ne dormit que d'un œil un rêve était dans la maison	

Deux bien petits extraits de tous les textes en prose qui racontent des événements de la vie de Philippe, de 1966 (p 6) à *Tous les quatre* (p 102) passant par *Petit paysan*, *Sans défense*, *Huis clos*, *Le trampoline*, *Soldat en perdition*, *Lettre à Annie*, *Rentrée littéraire* etc. etc...

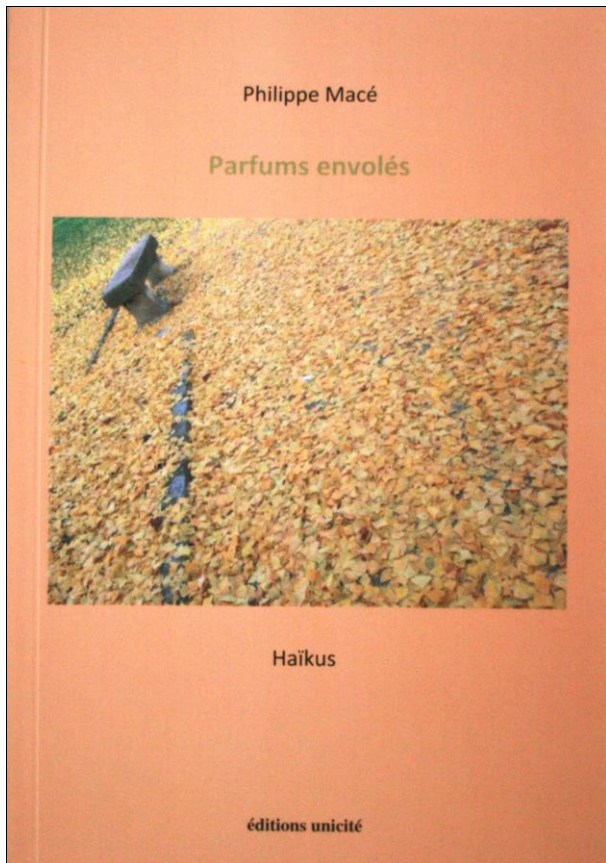
Tous ces textes sont doublés de haïkus qui soulignent les images retenues de souvenirs essentiels paisibles de Bretagne, qui ponctuent une vie semée d'embûches, percutée et accidentée par nombre d'événements (sic).

Un livre que j'aime particulièrement à découvrir sans réserve.

Alain Legoin



P comme *Parfums ...*



Parfums envolés

Haïkus

Philippe Macé

Ed. unicité

12  

Au fil des saisons...

Printemps

matin de printemps
nettement moins facile
la mélancolie

déluge au jardin
la pluie a très envie
de devenir fleur

un cirque au village –
le rugissement d'un tigre
au chant du coq

fouillant les poubelles
la clocharde coiffée
d'une perruque blonde

printemps frisquet
la fourmi refait
le tour de la table

de main en main
en bas du toboggan
la coccinelle

Et 

parc floral
un couple se dispute
dans les papillons

milieu de la route
l'escargot
fait une pause

village perdu
une femme tient sa valise
et un enfant

hameau en ruine
un rideau abandonne
ses fleurs fanées

premier jour de plage
l'ado sur sa serviette
loin de ses parents

hochet en main
bébé s'éclate
trois heures du matin

Automne

soir de chasse
un renard passe au loin
trainé par la queue

bistrot désert
il suit des yeux la mouche
dans son verre de vin

temps de chien
le chat
fait demi-tour

hôtel de province
ma valise en main
face au papier peint

tombée de la nuit –
la corneille a déjà
son cri d'hiver

pluie sur la véranda –
d'un long soir d'automne
le délicieux ennui

Hiver

tronçonneuses
le chêne a rejoint son ombre
centenaires

brume du soir
la voie ferrée traversée
sur la pointe des pieds

soir d'hiver
les souvenirs
à petit feu

chats perchés
l'un plus haut que l'autre
lutte des places

soir d'hiver
les corbeaux infusent
la grisaille

étoile filante
soudain l'univers
se souvient de nous

Ces clichés au fil du temps qui passe sont comme le souligne Michel Duflo *au plus près du réel, au ras des choses vues ou vécues dans l'éternel écoulement de la vie. Ni fioriture, ni artifice, ni grandiloquence ou bavardage (sic).*

En découvrant ces deux livres nous pouvons être à même de dresser un portrait de son auteur avec son expression naturelle parfois cocasse qui imprime le plus souvent des souvenirs d'enfance.

Philippe participe régulièrement au kukaï de Paris et a obtenu le deuxième prix au 21^e concours de haïkus du Mainichi (premier quotidien japonais) en mars 2018.

A.Monfray



S *comme* **Saisons ...**

La nature dans les récits japonais

Extraits de « Japon – panorama de l'imaginaire japonais »

Ed. Les moutons électriques

« (...)La culture japonaise célèbre bien les beautés des saisons, dont les changements font battre le cœur de la littérature japonaise depuis l'ère Hein (*la Cour jouait à connoter les saisons dans sa manière de s'habiller et de s'exprimer*) et trouvent une synthèse parfaite dans la poésie de Bashō, Buson et Issa. Ces poètes brassent en effet les **kigo** au fil des haïkus : ces mots-clés symbolisant chaque temps fort de l'année forment le lit des clichés que nous pouvons avoir des douze micro-saisons japonaises.

Pour l'**automne**, les lits de feuilles d'or froissé des ginkos ou de vermillon flamboyant des érables, les kakis charnus et la lune qui rétrécit les jours.

Pour l'**hiver**, la soie crissante d'une neige abondante, le saké et la soupe fumants entre les mains de conteurs solitaires, qui méditent à l'abri du vent.

Pour le **printemps**, le tourbillon joyeux des pétales des cerisiers et des pruniers, les chants des alouettes, des rossignols et des grenouilles, la saveur douce des végétaux au vert croquant.

Pour l'**été**, la chaleur transpercée par les stridulements des cigales, la transparence veloutée des ailes de libellule, les longs jours de pluie tiède et la rumeur des pins.

Tous ces motifs bucoliques se déclinent également dans les arts décoratifs : kimonos, céramiques, papiers et meubles réinterprètent le passage des saisons, imprégnant ainsi le quotidien japonais d'un éternel rappel du caractère éphémère de celles-ci. Derrière la fascination pour les saisons se cache alors une véritable philosophie de vie : observer les changements du paysage et ses dangers (tremblements de terre, typhons etc.) c'est accepter le caractère transitoire de la vie, ne pas s'accrocher au charme et à la beauté des choses, voués à passer et à se transformer, à disparaître et réapparaître.

Avec le développement du bouddhisme, cette sensibilité particulière à la nature deviendra la source d'une théorie esthétique importante : le **wabi-sabi**, c'est-à-dire l'union de deux principes, le **wabi** (la simplicité, la nature, le silence) et le **sabi** (le passage du temps, la décrépitude, l'impermanence).

Est **wabi-sabi** un objet ou un paysage qui embrasse sa propre imperfection, son usure, ses irrégularités et qui permet de méditer sur le caractère harmonieux, immuable et inévitable de l'ordre cosmique.

Accepter le passage des saisons, c'est aussi comprendre que la société et l'être humain ne fonctionnent qu'en se pliant, eux-aussi, aux mêmes principes qui régissent l'univers : il leur faut s'adapter aux circonstances, s'autoriser à changer et à évoluer. La saison se fait donc autant paysage émotionnel que philosophique.

Le rapport à la terre repose essentiellement sur « une dominante émotive – celle que suppose l'exaltation du **kokoro** (le cœur, le sentiment) et la valorisation éthico-esthétique de la nature (...). Concevant la nature comme essentiellement bonne (...) la culture japonaise ne s'est jamais délibérément posée comme sujet face à un objet. Bien davantage en vérité : elle a systématiquement tendu à faire de la nature son référent suprême, voire son aboutissement.

Voilà pourquoi l'Occidental est parfois un peu déstabilisé face à la poésie de Bashō, ce « *fou de poésie* » (1) cherchant sans cesse à retourner à la nature.... »

(1) *Expression de Frédéric Clément*



✓ comme Voilà...



en ce ciel d'hiver vers un nouvel étang suivre son envol

Bonne année 2019 – Nos meilleurs vœux

Cinquante-troisième édition de « La Lettre » pour une participation active de la part de nous tous : une idée, une réflexion, une lecture, un article etc. « **La Lettre** » reste toujours à construire autour des objectifs de communication et de partage qui nous réunissent. Bonne réception et à bientôt. Très cordialement.



la Lettre de Haïkouest

Édition n°53 décembre 2018

ISSN 2105-097X

haikouestasso@hotmail.com

Tous droits de reproduction et de représentation réservés

© Rédacteur en chef : Alain Legoin – 2018